

Collection Fravanni

Quatuor Akos

Erdödy

Joseph Haydn

String Quartets, Op.76



Joseph Haydn (1732-1809) – compositeur de génie, grand ambassadeur de la période classique – a écrit notamment 106 symphonies, 68 quatuors à cordes, 62 sonates pour piano, 45 trios pour clavier, 13 opéras... Après son retour d'Angleterre en 1797, il reprend du service à la cour du nouveau prince Nicolas II Esterházy où il peut se consacrer davantage à des compositions plus personnelles, dont l'écriture de cette série de six quatuors dédiés au comte Joseph Georg von Erdödy. Publié chez Artaria en 1799, l'opus 76 est à la fois le témoignage d'une immense expérience de vie musicale mais également d'une modernité inouïe, d'une profondeur lyrique annonciatrice de l'ère beethovénienne tout en conservant une fraîcheur unique. Par conséquent, bien que réformateur, ce nouveau corpus va recevoir un accueil très favorable comme peut en témoigner par exemple cette lettre que Charles Burney a adressée à Haydn en août 1799 :

« J'ai eu la grande joie [...] d'entendre vos nouveaux *quartetti* très bien exécutés, et jamais musique instrumentale ne m'a plu davantage : ils débordent d'invention, de feu, de goût et d'effets nouveaux. »

Le premier quatuor en sol majeur s'ouvre avec trois accords annonciateurs d'une grande histoire où chaque instrument, qui peut être vu comme un personnage, se présente un à un pour former ensuite un grand *tutti* semblable à un dialogue que Haydn mène – tel que Goethe pourrait le

définir plus tard en 1818, assimilant le quatuor à cordes à « une conversation entre quatre personnes raisonnables ». Le second mouvement nous plonge immédiatement dans une introspection profonde, teintée d'une nostalgie apaisée, avant de s'enchaîner à un menuet euphorique d'un tempo très rapide (*presto*) entrecoupé par un trio joyeux, rieur, un brin prétentieux. Le *finale* change de décor par un *tutti* sérieux à l'unisson avant de se développer pour finalement se conclure par une belle allégresse.

Le second quatuor en ré mineur, dit « Les Quintes », est le seul des six quatuors à posséder une tonalité mineure. Le premier mouvement débute par une succession de quintes descendantes puis ascendantes parsemées de surprises, comme des soufflets venant déstabiliser la sensation rythmique de l'auditeur. Dans son second mouvement, Haydn vient proposer une sérenade à la manière d'un « *Deh, Viena a la finestra* » issu de Don Giovanni (W. A. Mozart), muni d'un style très épuré où le premier violon chante, accompagné par les trois autres instruments en *pizzicati* qui pourraient rappeler le son de la mandoline. Le *menuetto* en canon vient contraster la suspension précédente où les registres graves et aigus des différents instruments vont s'affronter, tel un duel, pour enfin se réunir par un grand *fortissimo* dans le trio. Le quatrième mouvement puise probablement son inspiration dans la danse populaire hongroise où Haydn indique des « *glissandi* » sur la partie de premier violon.

Ce deuxième quatuor se résout finalement en majeur par une profonde joie de vivre.

Le troisième quatuor en do majeur, dit « l'Empereur », émerge par une ouverture en homorythmie, ponctué ensuite par des envolées « surpointées » rappelant le monde aristocratique. Le décor change progressivement pour nous amener dans la gaieté populaire et ensuite se terminer par une envolée fulgurante du tempo aboutissant à un feu d'artifice de joie. Certainement le plus connu de cet opus, le second mouvement est un choral harmonisé sur le thème « Gott erhalte den Kaiser », devenu en 1813 l'hymne national allemand. Par chacune de ses variations, il pourrait représenter les différentes étapes de la maturité d'une vie humaine. Après une longue levée de départ, le menuet très dansant amène un trio en mineur paré d'esquisses romantiques. Quant au *finale*, il saisit par l'urgence de son « Sturm und Drang » (tempête et passion) pour s'achever par une *coda* remplie d'espoir, comme pour annoncer une fin heureuse.

Le quatrième quatuor en si bémol majeur, dit « Lever de Soleil », nous appelle à l'expression de la nature. La grande introduction si évocatrice d'un lever de soleil finit par se transmuter pour donner vie à tous les éléments d'un macrocosme vivifiant et florissant. L'écriture en chorale du second mouvement nous ramène à la réalité introspective d'un chant intérieur, d'une essence presque inaccessible. La simplicité

qu'évoque le menuet nous permet un retour à une nature luxuriante avec un trio champêtre et bucolique. Le *finale* pourrait s'inspirer d'une gavotte française où cette joyeuse danse se développe par successions d'égalités et inégalités conduisant à une accélération progressive pour achever frénétiquement ce quatuor.

Le cinquième quatuor en ré majeur commence par un thème élégant et optimiste, traversé par un épisode de « Sturm und Drang » avant de se terminer par un entrain et un ravissement si propres à Haydn. Le second mouvement « Cantabile e Mesto » (chanté et triste) surprend par sa tonalité audacieuse de fa dièse majeur : véritable bijou d'écriture, les palettes de couleurs instrumentales s'intensifient, laissant les timbres s'envoler vers les cieux en dehors de toute notion du temps. Le menuet permet une transition délicieuse avec un retour en ré majeur qui revêt un aspect champêtre. Le *presto*, d'une énergie solaire débordante, pourrait suggérer par son écriture une fin après seulement les deux premiers accords ; il n'en est rien, évidemment, et le développement de cette cellule entraînera une chevauchée splendide.

Le sixième quatuor en mi bémol majeur nous invite à un retour à l'essence de la rhétorique classique en proposant pour son premier mouvement un « Thème et Variations » ponctué d'un *fugato*. La « Fantasia » qui le suit est un grand voyage d'une inventivité sans précédent dans les mondes harmoniques. Le *presto*, qui

revient à la tonalité de mi bémol majeur, va introduire un jeu rythmique annonciateur du *finale*. Ce dernier mouvement, l'ultime de cet opus 76, ouvre les portes d'un monde de la pulsation hors de la carrière habituelle qui inspirera de nombreux contemporains de Haydn, dont Beethoven et Stravinsky. Cet immense corpus se conclut ironiquement par une nuance piano, comme si l'on pouvait imaginer un rictus aux lèvres de ce grand génie...

Joseph Haydn (1732-1809), a genius of his time and a great ambassador of the classical period, wrote 106 symphonies, 68 string quartets, 62 piano sonatas, 45 keyboard trios, 13 operas... In 1797, after coming back from England, he returned to the court of the new Prince Nicholas II Esterházy, where he was able to devote more time to more personal compositions, including the writing of this series of six quartets dedicated to Count Joseph Georg von Erdödy. Published by Artaria in 1799, the Opus 76 is at once the testimony of an immense experience of musical life but also of an unprecedented modernity, of a lyrical depth that heralds the Beethovenian era while preserving a unique freshness. Consequently, although reforming, this new body of work was to receive a very favourable reception, as can be seen, for example, in this letter from Charles Burney to Haydn in August 1799:

"I had the great pleasure of hearing your new quartetti (opus 76) well performed before I

went out of town, and never received more pleasure from instrumental music: they are full of invention, fire, good taste, and new effects, and seem the production, not of a sublime genius who has written so much and so well already, but of one of highly-cultivated talents, who had expended none of his fire before."

The **first quartet in G major** opens with three chords announcing endless possibilities to come in which each instrument, which can be seen as a character, introduces itself one by one to then form a great *Tutti* similar to a dialogue that Haydn conducts as Goethe would later define it in 1818, likening the string quartet to "a conversation between four reasonable people". The second movement immediately plunges us into a deep introspection tinged with a soothing nostalgia before moving on to a euphoric minuet in a very fast tempo (*Presto*) interspersed with a joyful, laughing, slightly pretentious trio. The *Finale* changes the scene with a serious *Tutti* in unison before developing and finally concluding with a beautiful elation.

The **second quartet in D minor**, known as "The Fifths", is the only one of the six quartets to have a minor key. The first movement begins with a succession of descending and then ascending fifths interspersed with surprises such as bellows that destabilize the listener's rhythmic sensation. In the second movement, Haydn proposes a serenade in the manner of "Deh, Viena a la finestra" from Don Giovanni

(W. A. Mozart), with a very refined style in which the first violin sings, accompanied by the three other instruments in *pizzicati* evocating the sound of the mandolin. The *Menuetto* in canon contrasts the previous suspension, where the low and high registers of the different instruments clash like a duel, finally coming together in a great fortissimo in the trio. The fourth movement probably draws its inspiration from the Hungarian folk dance, where Haydn indicates “*glissandi*” on the first violin part. This second quartet finally resolves itself in major with a profound *joie de vivre*.

The **third quartet in C major**, known as “The Emperor”, emerges with a homorhythmic opening, punctuated by overdone flights of fancy, reminiscent of the aristocratic world. The setting gradually changes to bring us into the popular gaiety and then ends with a dazzling tempo surge leading to a firework display of joy. The second movement, certainly the best known of this opus, is a harmonised chorale on the theme “Gott erhalte den Kaiser”, which in 1813 became the German national anthem. It could represent, through each of its variations, the different stages of maturity of a human life. After a long opening lift, the highly danceable Minuet leads into a minor trio adorned with romantic sketches. As for the *Finale*, it seizes us with the urgency of its “Sturm und Drang” (storm and passion) to end with a *coda* filled with hope, as if to announce a happy ending.

The **fourth quartet in B-flat major**, known as “Sunrise”, calls us to the expression of nature. The

grand introduction, so evocative of a sunrise, eventually transmutes to give life to all the elements of a vivifying and flourishing macrocosm. The choral writing of the second movement brings us back to the introspective reality of an inner song, of an almost inaccessible essence. The simplicity evoked by the Minuet allows us to return to a lush nature with a pastoral and bucolic trio. The *Finale* could be inspired by a French *gavotte*, where this joyous dance develops in a succession of “notes égales” and “notes inégales” leading to a gradual acceleration to frantically complete this quartet.

The **fifth quartet in D major** begins with an elegant and optimistic theme, through which an episode of “*Sturm und Drang*” runs, before ending with a liveliness and rapture which is a very typical way of Haydn’s composing. The second movement, “*Cantabile e Mesto*” (singing and sad), surprises with its bold key of F-sharp major: a real gem of writing, the instrumental colour palettes intensify, letting the timbres soar towards the heavens, without any notion of time. The Minuet provides a delightful transition with a return in D major that has a rural feel. The *Presto*, with its overflowing solar energy, could suggest an end after only the first two chords: this is obviously not the case, and the development of this motif will lead to a splendid music ride.

The **sixth quartet in E-flat major** invites us to return to the essence of classical rhetoric by proposing for its first movement a “Theme and Variations” followed by a *Fugato*. The “Fantasia”

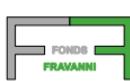
that follows is a great journey into harmonic worlds, with unprecedented inventiveness. The *Presto*, which returns to the key of E-flat major, introduces a rhythmic game that foreshadows the *Finale*. This last movement, the final one in Opus 76, opens the doors to a world of pulsation outside the usual stature, which will inspire many of Haydn's contemporaries, including Beethoven and later on Stravinsky. This immense body of work ironically concludes with a piano nuance, as if one could imagine a sneer on the lips of this great genius...

— *Cyrielle Golin, Alexis Gomez,
Aya Murakami, Katya Polin*

Projet réalisé avec le soutien du *Fonds Fravanni*, sous le haut patronage de la *Fondation Roi Baudoin*.

Project carried out with the support of the *Fonds Fravanni*, under the auspices of the *Foundation Roi Baudoin*.

Verwezenlijkt met de steun van het *Fonds Fravanni*, onder de auspiciën van de *Koning Boudewijnstichting*.



Instruments

Alexis Gomez

Violin: Hieronymus Amati II, Crémone (around 1670) lend by Foundation Culture & Musique – Bow: Léonard Tourte

Aya Murakami

Violin: Giovanni Battista Rogeri de Brescia (1703) – Bow: Nicolas Duchaine II

Katya Polin

Viola: Francesco Grancino (between 1685-1705) – Bow: John Dodd

Cyrielle Golin

Cello: François Hippolyte Caussin (around 1860) – Bow: François Jude Gaulard

Remerciements | Thanks

Nous souhaitons exprimer toute notre gratitude à la Fondation Roi Baudoin-Fonds Fravanni ainsi qu'à Musique à Flaine pour leur soutien infaillible durant toute la durée du projet.

Nous remercions également de tout cœur Luc-Marie Aguera et Jérôme Akoka pour leurs conseils éclairés depuis la création du Quatuor, Jean-François Raffin pour son aide précieuse, Thibaut Maillard pour sa patience et son écoute, ainsi que l'équipe de NoMadMusic pour sa belle collaboration.

We would like to express our gratitude to the Fondation Roi Baudoin-Fonds Fravanni and Musique à Flaine for their unfailing support throughout the project.

We would also like to thank Luc-Marie Aguera and Jérôme Akoka for their advice since the creation of the Quartet, Jean-François Raffin for his precious help, Thibaut Maillard for his patience and his listening, as well as the NoMadMusic team for its beautiful collaboration.



Alexis Gomez | Violin



Aya Murakami | Violin



Katya Polin | Viola



Cyrielle Golin | Cello

Quatuor Akos

Formé en 2015, le Quatuor Akos se compose actuellement d'Alexis Gomez (violon), Aya Murakami (violon), Katya Polin (alto) et Cyrielle Golin (violoncelle). Inspiré par l'exposition «L'Archet révolutionnaire» de Londres en 2015 (archets historiques de 1750 à 1830) dirigée par Jérôme Akoka, le Quatuor propose depuis ses débuts des programmes de concerts variés sur archets classiques ou modernes selon le répertoire approché. Le Quatuor Akos s'est déjà produit dans de nombreuses salles et festivals, tels que Konzerthaus de Berlin, Schloss Nymphenburg München, Academy of Athens, Format Raisin, Flam', Le Chant de la Rive, Les Musicales de Ristolas, Matinées Musicales d'Arles... et apparaît ponctuellement dans l'émission radiophonique «Générations France Musique, le live» présentée par Clément Rochefort.

Récompensé par le 3^e Prix et le Prix Bärenreiter lors de la 13th International Mozart Competition au Mozarteum de Salzburg en 2018, le Quatuor Akos remporte également le Prix Adolfo Betti – meilleur quatuor à cordes – lors du concours international Virtuose e Belcanto de Lucca en 2020. En 2019, le Quatuor est devenu lauréat de la Fondation Roi Baudoin-Fonds Fravanni. Il a par ailleurs obtenu à ses débuts le Prix de la Révélation Ensemble 2016 lors des master class du Château de La Roche-Guyon. Désireux de transmettre l'art – et plus particulièrement celui

du quatuor à cordes – aux nouvelles générations, le Quatuor Akos est à l'initiative de nombreux projets scolaires diversifiés allant du partenariat pluriannuel avec une école maternelle/ primaire dans le Doubs à la conférence à destination d'étudiants en musicologie dans les universités.

Le Quatuor puise son inspiration, bénéficie de conseils et collabore auprès de grands chambristes, tels que Luc-Marie Aguera, Jérôme Akoka, Leonidas Kavakos, Gustav Rivinius, Claire Thirion, The Belcea Quartet, Chiaroscuro Quartet, Quatuor Mosaïques, Quatuor Ysaye...

Formed in 2015, the Akos Quartet currently consists of Alexis Gomez (violin), Aya Murakami (violin), Katya Polin (viola) and Cyrielle Golin (cello). Inspired by the exhibition "The Revolutionary Bow" in London in 2015 (historical bows from 1750 to 1830) directed by Jérôme Akoka, the Quartet proposes since its beginnings varied concert programmes on classical or modern bows depending on the repertoire approached. The Akos Quartet has already performed in numerous concert halls and festivals such as the Konzerthaus Berlin, Schloss Nymphenburg München, Academy of Athens, Festival Format Raisins, Festival Flam', Le Chant de la Rive, Les Musicales de Ristolas, Matinée Musicale d'Arles... and appears occasionally in the radio programme "Générations France Musique, le live" presented by Clément Rochefort.

The Akos Quartet won the 3rd Prize and the Bärenreiter Prize at the 13th International Mozart Competition at the Mozarteum in Salzburg in 2018, and the Adolfo Betti Prize – best string quartet – at the International Virtuoso e Belcanto Competition in Lucca in 2020. In 2019, the Quartet became a laureate of the King Baudoin Foundation-Fravanni Fund. It also won the 2016 Ensemble Revelation Prize at the Château de La Roche-Guyon Masterclass. Eager to transmit the art and more particularly that of the string quartet to new generations, the Akos Quartet is at the initiative of many diversified school projects

ranging from a multi-year partnership with a kindergarten/primary school in the Doubs region of France to conferences for musicology students in universities.

The Quartet draws its inspiration, benefits from advice and collaborates with great chamber musicians such as Luc-Marie Aguera, Jérôme Akoka, Leonidas Kavakos, Gustav Rivinius, Claire Thirion, The Belcea Quartet, Chiaroscuro Quartet, Quatuor Mosaïques, Quatuor Ysaÿe...

Quatuor Akos

Erdödy | Joseph Haydn
String Quartets, Op.76

CD1

*Quatuor Opus 76 n°1 en sol majeur,
Hoboken III:75*

01	Allegro con spirito	06:06
02	Adagio sostenuto	06:39
03	Menuet. Presto – Trio	02:44
04	Finale. Allegro ma non troppo	06:29

*Quatuor Opus 76 n°2 en ré mineur
«Les Quintes», Hoboken III:76*

05	Allegro	09:26
06	Andante o più tosto allegretto	04:58
07	Menuet. Allegro – Trio	03:30
08	Finale. Vivace assai	03:59

*Quatuor Opus 76 n°3 en do majeur
«L'Empereur», Hoboken III:77*

09	Allegro	07:21
10	Poco Adagio – Cantabile	07:20
11	Menuet. Allegro – Trio	04:05
12	Finale. Presto	05:45

Total timing 68:24

CD2

Quatuor Opus 76 n°4 «Lever de Soleil», Hoboken III:78

01	Allegro con spirito	08:05
02	Adagio	05:50
03	Menuet. Allegro – Trio	04:10
04	Finale. Allegro ma non troppo – Più allegro – Più presto	04:25

*Quatuor Opus 76 n°5 en ré majeur,
Hoboken III:79*

05	Allegretto – Allegro	04:47
06	Largo – Cantabile e mesto	07:44
07	Menuet. Allegro – Trio	03:18
08	Finale Presto	03:37

*Quatuor Opus 76 n°6 en mi bémol
majeur, Hoboken III:80*

09	Allegretto – Allegro	06:25
10	Fantasia – Adagio	07:10
11	Menuet. Presto – Alternativo	03:40
12	Finale. Allegro spiritoso	04:35

Total timing 63:47

Label manager: Hannelore Guittet
Photographer: Bénédicte Karyotis
Corrector: Danièle Chalot
Graphic design: Isabelle Servois

Executive Producer: Clothilde Chalot
Recording producer, sound engineer & editor:
Thibaut Maillard
Recorded at the Auditorium Eric et Sylvie Boissonnas, Flaine in 2022

